

Shawinigan

Un site exceptionnel

Peter Leonard

Numéro 37, automne 1987

Lieux industriels : une renaissance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18780ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leonard, P. (1987). Shawinigan : un site exceptionnel. *Continuité*, (37), 38–39.

SHAWINIGAN

UN SITE EXCEPTIONNEL

par Peter Leonard

Ce vaste complexe industriel né au début du siècle présente un véritable panorama de l'architecture moderne.



Conçu et bâti par des industries pionnières, Shawinigan fut un prototype de ville industrielle du XX^e siècle¹. À proximité de fortes chutes sur le Saint-Maurice, le site a été exploité dès 1900 par des promoteurs américains et belges. C'était avant l'ère du transport du courant électrique. Les industries à forte consommation d'énergie devaient s'implanter alors dans les environs d'une centrale, ce qui les amenait à créer de nouvelles villes. De nos jours, trois entreprises se partagent le site: Consolidated-Bathurst, Alcan et Hydro-Québec.

Shawinigan figure donc à plusieurs titres dans l'histoire industrielle de la première moitié du XX^e siècle. On y trouve une usine de papier, la première aluminerie canadienne, deux centrales hydroélectriques datant de 1911 et 1948, ainsi que les vestiges de trois autres centrales parmi les premières au Canada.

DE NOMBREUX ATTRAITS

Le site de Shawinigan a ceci de particulier qu'il possède à la fois des usines en exploitation et d'autres qui sont désaffectées. Il présente de nombreux autres points d'intérêt: les ouvrages de génie (ponts, funiculaires, conduites forcées, convoyeurs, pylônes), la machinerie, l'architecture, les paysages, ainsi que l'une des plus grandes collections canadiennes de dessins techniques, de manuels de normes et d'entretien et de procès-verbaux de conseils d'administration.

L'architecture est l'un des principaux attraits du site en raison de l'abondance, de la diversité et de la qualité des constructions. Usines, entrepôts, prises d'eau, édifices administratifs forment un cadre bâti dont la richesse appelle une mise en valeur et permet une excellente interprétation de la technologie et des styles qui ont marqué l'histoire de l'architecture industrielle de la première moitié du siècle.





Vue aérienne de Shawinigan. À l'avant-plan: le site industriel. À droite: la centrale Shawinigan 3 (1948), un brillant exemple du style international. Au centre et à gauche: les installations de la centrale Shawinigan 2, de véritables palais de l'industrie. À l'arrière-plan: l'usine Alcan et la ville. (photo: Hydro-Québec)



La centrale de la Northern Aluminium Company. Un édifice en brique classique et imposant construit en 1900 pour alimenter en électricité la première aluminerie canadienne. Hydro-Québec en a amorcé la restauration en 1983. (photo: Hydro-Québec)

Sur le plan des structures, par exemple, les bâtiments plus anciens présentent des murs porteurs en brique qui imposent des limites quant à la dimension des fenêtres. Or, le fonctionnement des machines produit une chaleur qui exige une ventilation adéquate. Le problème s'est manifestement posé à la première centrale de la *Northern Aluminium Company* (NAC): quelques années après sa construction, un lanterneau a dû être percé dans la toiture afin de compenser l'étroitesse des ouvertures.

À partir de 1910, les structures d'acier se généralisent. Grâce à un système de colonnes et de poutres, les murs sont dégagés du poids de l'édifice et des équipements. Le fenêtrage est dorénavant plus abondant, facilitant, avant l'introduction des systèmes mécaniques, la ventilation des salles de machines, comme à l'intérieur de la vieille partie de la centrale de Shawinigan 2.

Le plan des usines connaît également un changement marqué entre 1900 et le milieu du siècle. La centrale de la NAC et celle de Shawinigan 3 illustrent bien cette évolution. À chaque production industrielle correspond désormais une enveloppe architecturale particulière. Les structures des bâtiments industriels ne sont plus universelles et s'adaptent davantage aux fonctions.

UN JALON ARCHITECTURAL

Bien que l'architecture industrielle soit réputée depuis longtemps comme un foyer de l'innovation technologique, on reconnaît maintenant davantage sa valeur en tant que manifestation esthétique. Entre 1900 et 1950, le vocabulaire architectural des constructions du site de Shawinigan est en perpétuelle évolution, délaissant peu à peu l'historicisme classique pour le franc modernisme du XX^e siècle.

De cette première époque où le classicisme était roi, le complexe d'Alcan témoigne éloquemment. À l'exception de deux bâtiments le long de la rue Cascade, tous empruntent leurs formes au langage classique: fenêtres en arcade, frontons, corniches, motifs de briques appareillées.

L'architecture de la vieille partie de la centrale de Shawinigan 2 (1911) dépasse l'allusion classique, s'inspirant de la Renaissance italienne. La jeune *Shawinigan Water and Power Company* (SWPC) proclame sa prospérité par l'usage de superlatifs architecturaux: grand escalier de pierre, balcons, lampadaires. On recourt à ces formes anciennes pour créer un climat de confiance, de stabilité, face à une technologie toute nou-

velle: l'électricité. Pour les dirigeants de la SWPC, la centrale de Shawinigan 2 représentait sans nul doute une forme de publicité rassurante à l'égard des investisseurs.

Les années vingt marqueront l'architecture de Shawinigan. Les promoteurs américains de la SWPC, de même que leurs architectes, tiennent plus que jamais à suivre l'air du temps, la mode. Ainsi, quand le style Art Déco envahit l'architecture industrielle, c'est ce langage qu'on choisit pour la deuxième partie de la centrale de Shawinigan 2 construite en 1922. Des surfaces rythmées à la verticale, des formes classiques épurées, une grande qualité de matériaux révèlent les élégantes préoccupations Art Déco. Quatre autres centrales de la Mauricie adopteront cette esthétique. Après la Seconde Guerre mondiale, le style international se manifeste par un bel exemple: celui de Shawinigan 3 (1948). Pour la première fois dans la région, une centrale adopte une façade qui montre clairement les dispositions structurales internes. De plus, l'ingénieuse conception du bâtiment compense les dimensions restreintes de l'emplacement.

UN CENTRE D'INTERPRÉTATION

Un projet de Centre d'interprétation de l'industrie sur le site de Shawinigan est à l'étude à Hydro-Québec depuis 1983¹. Le rôle du CII consiste à offrir au public un portrait global de l'industrialisation de la période 1900-1950.

Des visites d'usines en production (une papeterie et deux centrales), un circuit d'exploration des équipements industriels et une initiation à l'histoire de l'architecture et de la technologie sont autant de moyens d'interprétation prévus pour le centre. Seule une volonté ferme d'entreprendre ce projet de la part des divers intervenants permettra d'atteindre l'objectif visé: doter la société d'un instrument qui lui permette de mieux comprendre l'une de ses dimensions fondamentales: l'industrie.

1)NDLR: voir *Shawinigan: une ville née de l'industrie*, *Continuité*, n° 30, pp. 37-39.

2)NDLR: voir *Le projet Shawinigan: l'industrie réanimée*, *Continuité*, n° 23, p. 46.

Peter Leonard est conseiller en milieu humain à la Direction Environnement d'Hydro-Québec.